



A retenir

CÉRÉALES PAILLE	A	Pucerons d'automne: risque fort. Les premières parcelles semées sont à surveiller. Cicadelles des céréales : risque élevé. Limaces : risque moyen à fort. Les parcelles en précédent paille et colza sont à surveiller attentivement.
COLZA		Charançon du bourgeon terminal : le vol est maintenant généralisé à l'ensemble du territoire (hors façade atlantique). Evolution vers un risque moyen à fort pour les « petits colzas », risque faible pour les colzas bien développés et toujours vigoureux. Grosses altises : Fin du risque pour la grande majorité des parcelles. Pour les dernières parcelles à moins de 4 feuilles, le risque reste fort. Limaces : Fin du risque pour la majorité des parcelles. Risque fort dans les parcelles n'ayant pas atteint le stade 4 feuilles.



Le datura stramoine est une adventice annuelle, de la famille des solanacées, qui a pris de l'ampleur ces dernières années. Elle est régulièrement observée dans les cultures d'été (maïs, soja, tournesol...) mais aussi en interculture sur chaumes de céréales ou après colza, et dans les jeunes prairies.

Le datura pose problème à plusieurs échelles : nuisibilité directe due au fort développement de l'adventice et toxicité due à la présence d'alcaloïdes.

C'est pourquoi Arvalis - Institut du végétal lance une enquête ayant pour objectif de caractériser la présence du datura à l'échelle du territoire français : répartition géographique, espèces les plus concernées, facteurs de risques et impact des pratiques culturales.

Pour répondre à cette enquête, cliquez sur le [lien](#)

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

CEREALES A PAILLE

• Dispositif d'observation 2020-2021

Le réseau céréales à paille de la Surveillance Biologique du Territoire est composé, pour la campagne 2020/21, de 10 sites isorisques (positionnés sur la carte ci-dessous). A ce jour, tous les semis de la première date ont été effectués. Les levées sont en cours et se déroulent majoritairement dans de bonnes conditions.

Les dispositifs isorisques permettent de prendre en compte la diversité régionale en termes de sensibilité variétale et de date de semis, tout en tenant compte de l'effet sol et du climat sur les cultures.

Chaque site comporte 3 variétés de blé tendre, 3 variétés de blé dur ainsi que 2 variétés d'orge d'hiver. Le choix des variétés se fait en fonction des sensibilités aux maladies et des surfaces cultivées dans la région. Toutes les variétés ne peuvent être présentes dans nos isorisques, nous prenons des variétés représentatives.

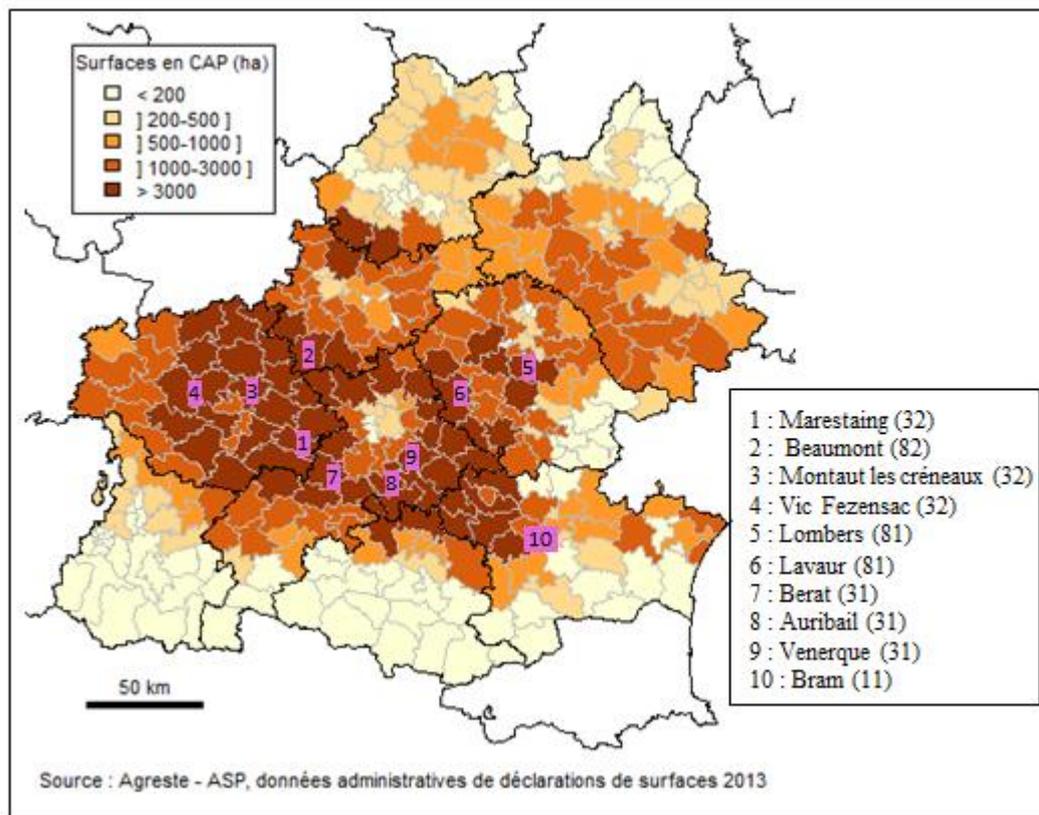
En blé tendre, sur chaque site, il y a une variété sensible à la rouille brune (Bologna, Cellule, Oregrain ou Providence), une variété sensible à la septoriose (Oregrain, Rubisko ou RGT Montecarlo) et une variété peu sensible aux maladies (LG Absalon, RGT Cesario, Izalco CS, Pibrac ou Sépia).

En blé dur, il y a une variété sensible à la septoriose (Casteldoux), une variété moyennement sensible à la rouille brune mais très présente dans les assolements (Anvergur) et une variété peu sensible aux maladies (RGT Voilur).

En orge, il y a une variété tolérante JNO mais sensible aux maladies (Amistar, LG Zebra ou Rafaela) et une variété sensible à la JNO mais peu sensible aux maladies (KWS Cassia ou LG Casting).

Actuellement, il y a trois périodes d'implantation : la **deuxième décade d'octobre** (entre le 15 et le 19), la **troisième décade d'octobre** (entre le 21 et le 25 octobre) et la **première décade de novembre** (entre le 2 et le 3 novembre). Des dates plus tardives doivent être semées dans les jours à venir.

Carte : Surfaces cantonales (ha) en céréales à pailles et positionnement des parcelles isoriques



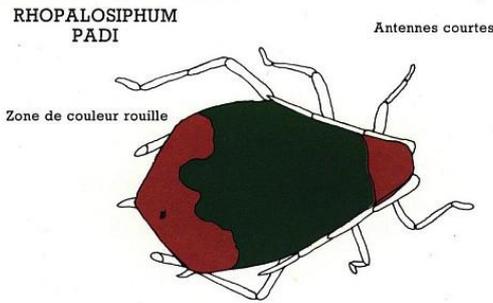
• Stades phénologiques et état des cultures

Sur notre réseau, six sites ont pu être notés : les premiers semis (octobre) sont entre germination, 1 feuille étalée (4 sites) et 2 feuilles sur le semis le plus précoce (31). D'une manière générale, les levées sont homogènes.

En grandes parcelles, à ce jour, entre 40 et 70% des surfaces sont semées en orges et blé tendre. Les surfaces semées en blé dur sont entre 20 et 40%.

• Pucerons d'automne (*Rhopalosiphum padi*)

Les pucerons, présents sur culture en automne, peuvent être les vecteurs de viroses, notamment le virus BYDV provoquant la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) sur blé et orge (l'orge d'hiver y étant la plus sensible). C'est le *Rhopalosiphum padi* qui est le vecteur principal de la JNO en automne. Mais d'autres espèces de pucerons peuvent être vecteurs également.



Longueur du corps 1,5 à 2,3 mm, couleur vert olive à brun avec une zone de couleur rouille à la base de l'abdomen.



Source : Arvalis

Le modèle des vols de pucerons en fonction des données météorologiques montre que le risque de colonisation des parcelles par les pucerons ailés est important.

Les températures moyennes étant supérieures à 12°C, les vols entre parcelles sont possibles.

Les observations effectuées cette semaine montrent que des pucerons *Rhopalosiphum padi* sont présents sur 3 sites notés (31, 31 et 81): de 1 à 4 % de plantes sont porteuses de pucerons. Les pucerons sont ailés en majorité mais sur deux des trois sites, des aptères sont déjà présents. Aucun site n'est au seuil de nuisibilité.

Les conditions météorologiques à venir sont favorables à la colonisation des parcelles : températures moyennes supérieures à 10°C sans précipitations prévues.

Les pucerons s'abritent aussi dans les cultures de maïs. Lors de la moisson, ces derniers migrent sur les céréales déjà levées.

Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs.

Évaluation du risque : le risque de colonisation est fort. Tant que les conditions météorologiques sont douces et sèches, la colonisation sera possible.

Les premières parcelles semées, qui sont déjà entre 1 et 2 feuilles, sont à surveiller, principalement celles en versant Sud et à proximité de bois ou de champs de maïs.

• Cicadelles des céréales (*Psammottetix alienus*)

La cicadelle *Psammottetix alienus* est le vecteur le plus important du virus des pieds chétifs (ou WDV). La cicadelle, afin de s'alimenter, pique les jeunes céréales, leur inoculant le virus à cette occasion lorsqu'elle est porteuse de ce virus. La maladie des pieds chétifs a des symptômes proches de ceux provoqués par la jaunisse nanissante (décoloration des dernières feuilles, réduction de la taille de la plante pouvant aller jusqu'à sa disparition).



Source : O. PILLON, DRAAF – SRAL Champagne – Ardenne

Les observations effectuées cette semaine montre quelques cicadelles (entre 1 et 10) sur les pièges posés, dans le Gers, la Haute-Garonne et le Tarn.

Les conditions météorologiques sont favorables à des colonisations de parcelles par les cicadelles : les températures moyennes prévues sont au-dessus de 15°C.

Période de risque : du stade levée jusqu'à début tallage. Le stade coléoptile et chaque sortie de nouvelle feuille est une période critique.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil précis établi mais l'expérience des régions régulièrement touchées montre qu'au-delà de 30 cicadelles hebdomadaires par piège, les dégâts ne sont pas négligeables.

Évaluation du risque : Le risque est conséquent tant que les conditions météorologiques sont douces. Les parcelles à 1 ou 2 feuilles, situées en exposition Sud, sont à surveiller dans toute la région et en particulier : Aude, Ariège, Haute-Garonne et Tarn, secteurs régulièrement concernés par cet insecte.

• Limaces

Les conditions météorologiques actuelles (températures supérieures à 10°C, sol humide) sont très favorables à leur activité.

Dans notre réseau, un isorisque (81) a déjà subi une faible attaque (4 % de plantes touchées).

Les limaces sont en activité, elles sont très présentes dans les parcelles motteuses. Une surveillance régulière des parcelles doit être réalisée jusqu'au stade plein tallage.

Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité : au-delà de 5 à 6 limaces / m², les dégâts causés peuvent avoir une incidence sur le peuplement.

Évaluation du risque : Le risque est fort. Les parcelles à surveiller sont celles en période à risque (levée à fin tallage) en précédents paille et surtout colza.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 54 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **32 observations**.



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?

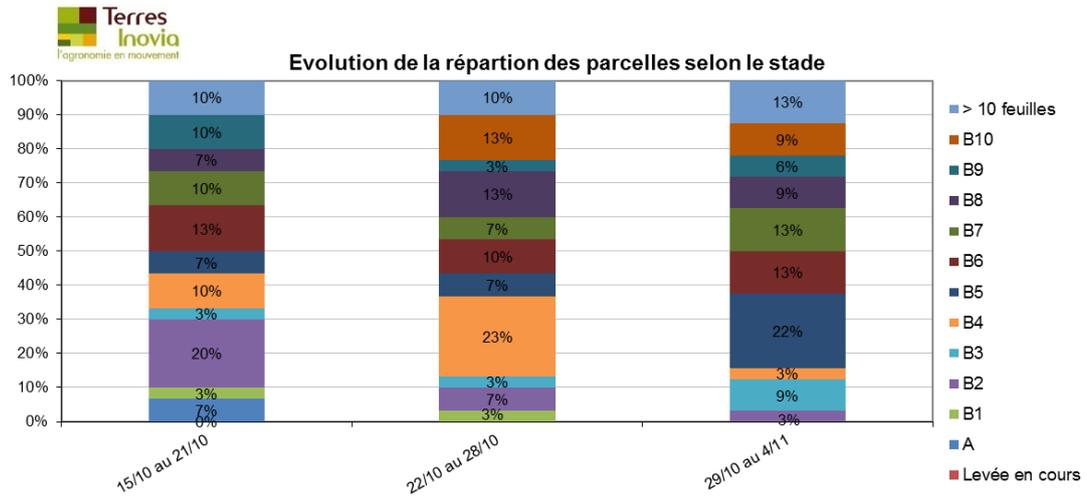


Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza** !

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : bsv.tisudouest@terresinovia.fr).

• Stades phénologiques et état des cultures

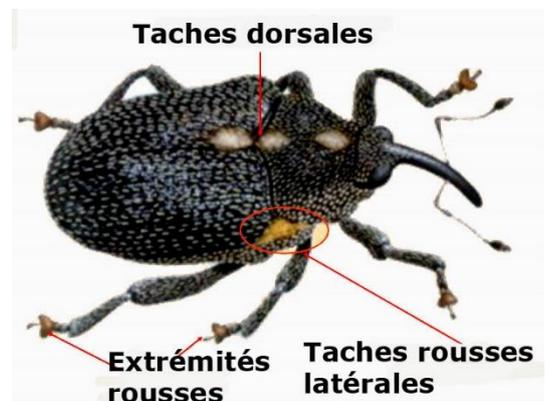
Les parcelles sont pour la grande majorité d'entre elles, comprises entre 5 et 10 feuilles. Les quelques parcelles les plus tardives (12% des parcelles du réseau) sont toujours comprises entre 2 et 3 feuilles.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançons du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarius*)

Les captures réalisées depuis la fin de la semaine dernière continuent de s'intensifier. Les insectes sont capturés sur 30 des 32 parcelles observées, avec des captures significatives (plus de 5 insectes dans la cuvette) dans la majorité des cas. Il est probable que ces captures marquent le pic du vol. Le vol devrait néanmoins se poursuivre dans les prochains jours. L'ensemble du territoire enregistre ces captures, à l'exception de la façade atlantique historiquement moins concernée.



Critères d'identification visuelle du charançon du bourgeon terminal (photo Terres Inovia).

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal (BBCH31). Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).

Seuil indicatif de risque : Il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les 1ères captures significatives.



Charançon du bourgeon terminal adulte (à gauche) et larves (à droite), qui provoquent la nuisibilité par une absence de tige principale au printemps (photo Terres Inovia).

Évaluation du risque : Evolution vers un risque moyen à fort pour les « petits colzas », risque faible pour les colzas bien développés et toujours vigoureux.

L'ensemble des parcelles des territoires concernés par le vol de CBT (cf carte ci-dessous + captures hors réseau BSV sur le sud 24) sont désormais en phase de risque. Il est important de prendre en compte l'état du colza, dans l'évaluation du risque (cf Annexe).

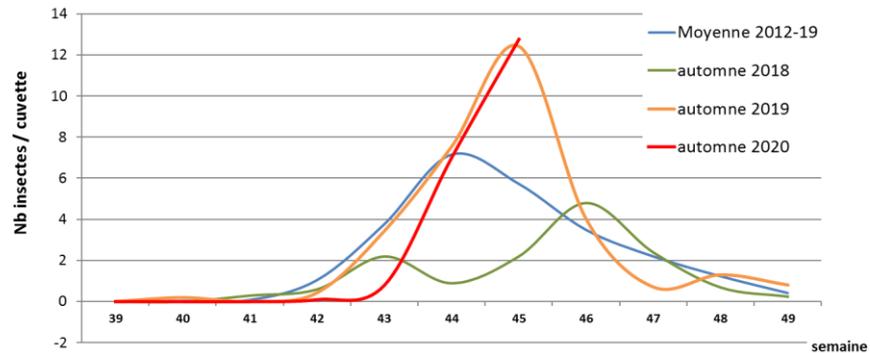
Sur les secteurs où le CBT est capturé depuis la semaine dernière : Risque moyen à fort depuis le début de semaine pour les parcelles à moins de 800 g de biomasse/m² et/ou marquant déjà une fin d'azote.

Sur les secteurs où le CBT est capturé depuis cette semaine : Risque moyen à fort à partir de la fin de la semaine pour les parcelles à moins de 800 g de biomasse/m² et/ou marquant déjà une fin d'azote.

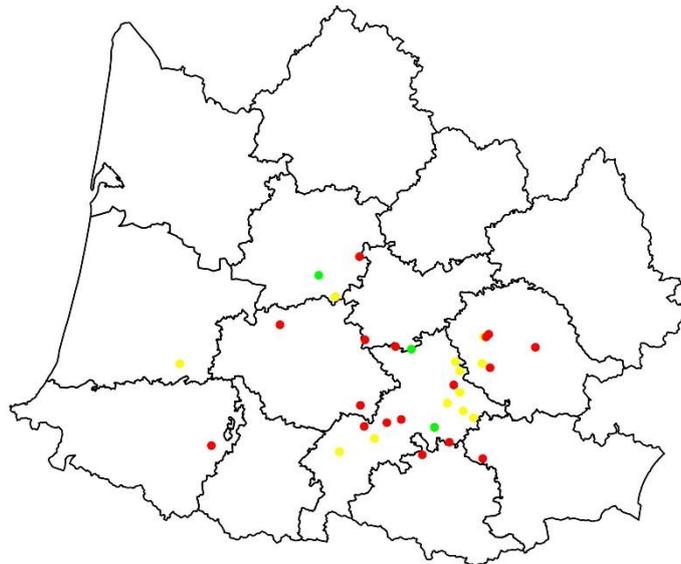
Risque faible pour les parcelles vigoureuses, supérieures à 800 g/m² et toujours bien vertes.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Parcelles observées du 2020-10-28 au 2020-11-04



Piège : Nb de charancons du bourgeon terminal : ● [0 - 0] ●]0 - 5] ●]5 - 150]

Cartographie des captures de CBT enregistrées du 28-10-2020 au 04-11-2020

• **Grosse altise ou altise d'hiver (*Psylliodes chrysocephala* L.)**

Les adultes de grosses altises sont toujours présents sur la totalité des 23 parcelles qui ont fait l'objet d'un relevé concernant ce ravageur.

Les dégâts n'évoluent pas par rapport à la semaine dernière avec toujours 100% de pieds touchés et 17% de surface foliaire détruite sur les parcelles observées.

L'activité du ravageur semble toutefois décroître.

Seules les dernières parcelles à moins de 4 feuilles doivent faire l'objet d'un suivi toujours rigoureux.



Cuvette jaune en situation (photo Terres Inovia).

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 3 feuilles compris

Seuil indicatif de risque : 3 pieds sur 10 avec morsures, et 25% de surface foliaire détruite pour les parcelles levées après le 1^{er} octobre.

Évaluation du risque : Risque toujours fort sur les parcelles à moins de 4 feuilles.

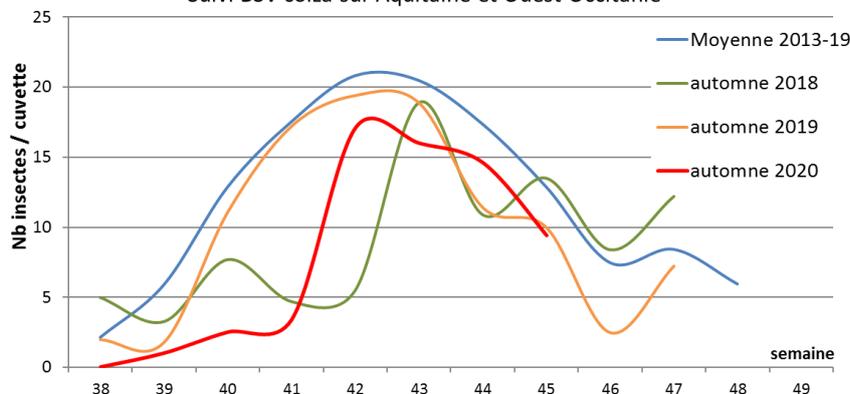
Seules les dernières parcelles, comprises entre 2 et 3 feuilles restent à un niveau de risque fort et nécessitent un suivi rigoureux. Maintenir la surveillance jusqu'à 4 feuilles.



Grosse altise sur colza (photo Terres Inovia).

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage de la grosse altise (GA)

Nb moyen de grosse altise / cuvette (hors valeurs nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



• **Limaces (*Deroceras agreste*)**

5 parcelles signalent cette semaine des attaques de limaces sur des parcelles comprises entre 3 et 8 feuilles. Ces attaques sont enregistrées sur le Tarn et la Haute Garonne. Des destructions totales sont constatées sur certaines zones de parcelles parmi celles à moins de 4 feuilles.

Les attaques constatées sur les parcelles les plus développées sont très visuelles, sans toutefois impacter le colza.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 3 feuilles compris.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort dans les parcelles n'ayant pas atteint le stade 4 feuilles. Nul pour les parcelles ayant dépassé ce stade.

La surveillance des parcelles doit se poursuivre encore, en particulier sur celles à moins de 4 feuilles.

- **Pucerons vert du pêcher (*Myzus persicae*)**

Aucune parcelle ne déclare la présence de pucerons verts cette semaine (idem semaine dernière).

Le puceron vert est un vecteur de viroses, dont le colza est particulièrement sensible jusqu'à 6 feuilles. Au-delà la sensibilité diminue.

Il est nécessaire de bien observer le cœur de la plante ainsi que la face inférieure des feuilles.

Période de risque : le colza est exposé de façon importante au risque de transmission de viroses jusqu'au stade B6 (6 feuilles), la sensibilité diminue ensuite.

Seuil indicatif de risque : 20% de pieds de colza porteurs de pucerons.



Colonie de pucerons
verts (photo Terres
Inovia).

Évaluation du risque : Risque faible. Une observation fine du ravageur est indispensable.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoristiques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, CAPA, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseillé privé, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne et les agriculteurs observateurs (Haute-Garonne).
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Terres Inovia et les agriculteurs observateurs (Dordogne).

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Annexe 1 : EVALUATION DU RISQUE CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL ET LARVES DE GROSSES ALTISES

La nuisibilité des larves d'altises et de charançons du bourgeon terminal est dépendante de 1) la pression en larves mais également de 2) la dynamique de croissance du colza. La règle de décision présentée ici s'appuie donc sur ces deux volets.

L'observation au champ au moment de la prise de décision est capitale pour estimer au mieux le risque.

ETAPE 1 : Evaluation du risque agronomique

Pour évaluer le risque agronomique, 3 éléments sont à prendre en compte :

- ✓ Le colza présente-t-il une biomasse suffisante au moment de la prise de décision ? -> **Note RA1**
- ✓ Sa dynamique de croissance au cours de l'automne est-elle continue ou non ? -> **Note RA2**
- ✓ L'arrêt de croissance hivernale risque-t-il d'être long ? -> **Note RA3**

Risque agronomique = RA1 + RA2 + RA3

RA1 : Le colza présente-t-il une biomasse suffisante au moment de la prise de décision ?

Evaluation en cours de campagne (observations au moment de la prise de décision)	Risque (RA1)
Biomasse mi-octobre < 600 g/m ² et < 20 g / plante Biomasse fin novembre < 1kg/m ² et < 30 g /plante	Fort (Note =4)
600 g/m ² (ou 20g /plante) < Biomasse mi-octobre < 800 g/m ² (ou 25 g/plante) 1 kg (ou 30 g/plante) < Biomasse fin novembre < 1.5 kg (ou 45 g/plante)	Moyen (Note =2)
Biomasse mi-octobre > 800 g/m ² et >25 g/plante Biomasse fin novembre > 1.5 kg/m ² et > 45 g/ plante	Faible (Note =0)

A compléter :

Note RA1 de la parcelle = -----

RA2 : La croissance du colza au cours de l'automne sera-t-elle continue ou non ?

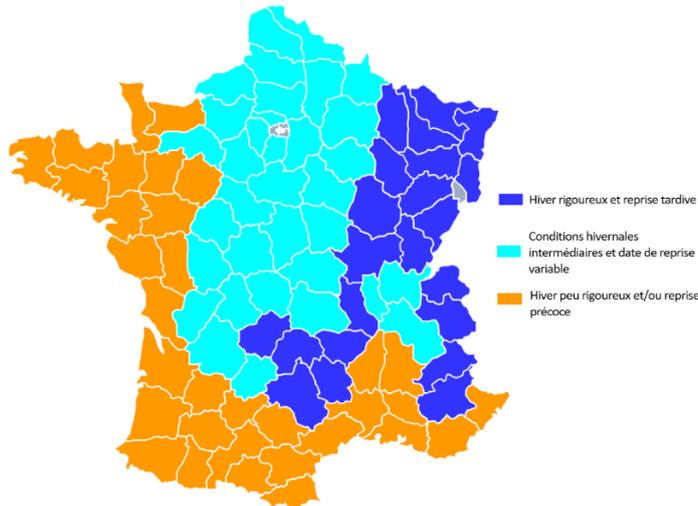
Evaluation en cours de campagne (observations au moment de la prise de décision)	Risque (RA2)
Rougeoiements des colzas au moment de la prise de décisions OU Colzas bien verts mais contexte défavorable à la croissance* et pivots courts et/ou coudés	Fort (Note =4)
Colzas bien verts au moment de la prise de décision et contexte favorable à la croissance* mais pivots courts et/ou coudés OU Colzas bien verts au moment de la prise de décision et pivots longs et droits mais contexte défavorable à la croissance*	Moyen (Note =2)
Colzas bien verts au moment de la prise de décision et contexte favorable à a croissance* à venir et pivots longs et droits	Faible (Note =0)

* Exemple d'éléments à prendre en compte pour estimer si le contexte est favorable à la croissance continue du colza au cours de l'automne : type de sol (profond ou superficiel), précédent favorable à la croissance, disponibilité en NP, association avec une légumineuse gélive bien développée...

A compléter :

Note RA2 de la parcelle = -----

RA3 : L'arrêt de croissance hivernale du colza risque-t-il d'être long ?



Zone géographique	Risque (RA3)
Hiver rigoureux et reprise tardive Date de reprise historique à partir de fin février	Fort (Note =2)
Conditions hivernales intermédiaires et date de reprise variable Date de reprise historique courant février	Moyen (Note =1)
Hiver peu rigoureux et/ou reprise précoce Date de reprise historique début février	Faible (Note =0)

A compléter :

Note RA3 de la parcelle = -----

EVALUATION DU RISQUE AGRONOMIQUE GLOBAL

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



0 <= Risque agronomique <= 2 -> Risque agronomique faible

3 <= Risque agronomique <= 5 -> Risque agronomique moyen

6 <= Risque agronomique <= 10 -> Risque agronomique fort

A compléter :

Risque agronomique = RA1 + RA2 + RA3 = ----- + ----- + ----- = ----- = Risque fort / moyen / faible

ETAPE 2 : Evaluation de la pression insecte.

Risque pression larves d'altises d'hiver

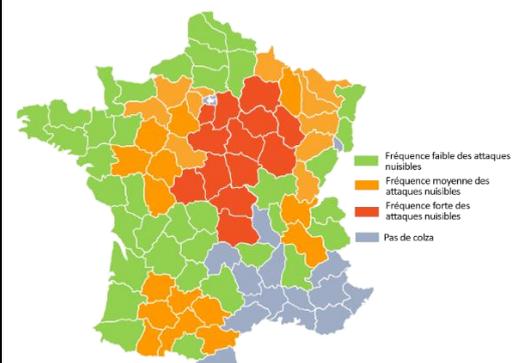
Evaluation en court de campagne (observations au moment de la prise de décision)	Risque pression insectes
> 5 larves par plante	Fort
Entre 5 et 2-3 larves par plante	Moyen
< 2-3 larves par plante	Faible

A compléter :

Risque pression insecte de la parcelle =

fort / moyen / faible

Risque historique du charançon du bourgeon terminal



Les informations de la carte sont faites à dire

<i>d'expert à une échelle départementale. Cependant, des variations au sein de chaque département peuvent exister et sont à prendre en compte.</i>	
Evaluation a priori	Risque historique
Nuisibilité historique forte Nuisibilité fréquente à très fréquente de ce ravageur en l'absence de traitement	Fort
Nuisibilité historique faible à moyenne : Nuisibilité rare à moyennement fréquente en l'absence de traitement	Faible à moyen
A compléter :	
Risque historique = <input type="checkbox"/> fort / <input type="checkbox"/> faible à moyen	

ETAPE 3 : Evaluation du risque global ET prise de décision.

Risque global larves d'altises d'hiver			Risque global charançon du bourgeon terminal		
Risque agronomique	Risque pression larves d'altises	Risque global - décision	Risque agronomique	Risque historique charançon	Risque global et décision
Fort	Fort : > 5 larves /plantes	Fort = traitement	Fort	Fort	Risque fort Traitement recommandé SI captures BSV ou cuvettes
Moyen	Fort : > 5 larves /plantes	Fort = traitement	Moyen	Fort	Risque fort Traitement recommandé SI captures BSV ou cuvettes
Faible	Fort : > 5 larves /plantes	Moyen = traitement	Faible	Fort	Risque moyen Traitement recommandé SI captures BSV ou cuvettes
Fort	Moyen : entre 2-3 larves et 5 larves par plante	Fort = traitement	Faible	Fort	Risque moyen Traitement recommandé SI captures BSV ou cuvettes
Moyen	Moyen : entre 2-3 larves et 5 larves par plante	Moyen = traitement	Fort	Faible à moyen	Risque moyen Traitement recommandé SI captures BSV ou cuvettes
Faible	Moyen : entre 2-3 larves et 5 larves par plante	Faible = impasse et surveillance	Moyen	Faible à moyen	Risque moyen Traitement recommandé SI captures BSV ou cuvettes
Fort	Faible : < 2-3 larves /plante	Faible = impasse et surveillance	Faible	Faible à moyen	Risque faible Impasse même si présence d'insectes dans les cuvettes
Moyen	Faible : < 2-3 larves /plante	Faible = impasse et surveillance			
Faible	Faible : < 2-3 larves /plante	Faible = impasse et surveillance			
A compléter pour la parcelle :			A compléter pour la parcelle :		
Risque agronomique	Risque pression altises	Risque global	Risque agronomique	Risque historique charançon	Risque global et décision
<input type="checkbox"/> fort / <input type="checkbox"/> moyen / <input type="checkbox"/> faible	<input type="checkbox"/> fort / <input type="checkbox"/> moyen / <input type="checkbox"/> faible	<input type="checkbox"/> fort / <input type="checkbox"/> moyen / <input type="checkbox"/> faible	<input type="checkbox"/> fort / <input type="checkbox"/> moyen / <input type="checkbox"/> faible	<input type="checkbox"/> fort / <input type="checkbox"/> faible à moyen	<input type="checkbox"/> fort / <input type="checkbox"/> moyen / <input type="checkbox"/> faible